

FEUILLETON
MONSIEUR LECOQ
L'HONNEUR DU NOM
(Suite)

Donnant une fête pour le mariage de son fils, il y avait convié tous les gentilhommes de la contrée. Ils étaient venus... bien ! Ils s'enfuyaient... bon voyage !

Si le duc enrageait de cette désertion, c'est qu'elle lui présageait avec une terrible éloquence la disgrâce tant redoutée.

Cependant, il essaya de se mentir à lui-même.

— Ils reviendront, dit-il à Mme Blanche, nous les reverrons repentants et humbles ! Fiez-vous à moi !... Mais où donc peut être Martial ?

Les yeux de la jeune femme flamboyèrent, mais elle ne répondit pas.

— Serait-il sorti avec les fils de ce scélérat de Lacheneur ? reprit le duc.

— Je le crois...

— Il ne saurait tarder à rentrer...

— Qui sait !...

M. de Sairmeuse donna sur la cheminée un coup de poing à briser le marbre.

Jarnibien ! ce serait comble la mesure...

La jeune mariée dut croire que le duc s'inquiétait et s'irritait pour elle... Mais elle se trompait. Il ne songeait qu'aux calculs de son ambition déçue.

Quoi qu'il en dit, il s'avouait, à part soi, la supériorité de son fils ; il avait confiance en son génie d'intrigue, et avant de rien résoudre, il voulait le consulter.

C'est lui qui a fait le mal, murmura-t-il, c'est à lui de le réparer !... Et, jarnibien ! il en est bien capable, s'il le veut !...

Et tout haut il reprit :

Il faut retrouver Martial, il faut...

D'un geste terrible de douleur et de colère, Mme Blanche l'interrompit :

Il faut chercher Marie-Anne, si vous voulez retrouver... mon mari.

Le duc avait eu une pensée pareille, il n'osa l'avouer.

Le ressentiment vous égare, marquise, fit-il.

Je sais ce que je fais !...

Non !... et la preuve c'est que Martial va réparaître... S'il est sorti, il ne peut être loin... On va le chercher, je le chercherai moi-même.

Il s'éloigna en jurant entre ses dents, et alors seulement la jeune femme s'approcha de son père qui ne semblait point reprendre connaissance.

Elle le secoua rudement, et de son accent le plus impérieux :

Mon père !... appela-t-elle : mon père !

Cette voix, qui tant de fois l'avait fait trembler, agit sur M. de Courtemieu plus efficacement que l'eau de Cologne des domestiques. Il entra ouvrit languissamment un œil, qu'il referma aussitôt, mais non si vite que sa fille ne s'en aperçût :

J'ai vu parler, insista-t-elle, relevez-vous !

Il n'osa désobéir, et péniblement il se redressa sur la causeuse, la cravate dénouée, le visage marqué de grandes plaques rouges.

Ah !... que je souffre !... gégnait-il, que je souffre !

Sa fille l'écrasa d'un regard méprisant, et d'un ton d'ironie amère :

Pensez-vous que je suis aux anges ?... prononça-t-elle.

Parle donc, soupira M. de Courtemieu, parle, puisque tu le veux !

Mais la jeune femme ne pouvait se livrer ainsi.

Retirez-vous ! dit-elle aux domestiques.

Il se retirèrent, et après qu'elle eût posé le verrou de la porte :

Parlons de Martial... commençait-elle.

A ce nom, M. de Courtemieu bondit et ses poings se crispèrent.

Ah ! le misérable !... s'écria-t-il. Martial est mon mari, mon père.

Quoi !... après ce qu'il a fait, vous osez le défendre !...

Je ne le défend, pas, mais je ne veux pas qu'on me le tue.

Qui eût, en ce moment, annoncé la mort de Martial, n'eût pas désespéré M. de Courtemieu.

Vous l'avez entendu, mon père, poursuivit Mme Blanche, on assigne pour demain, à midi, un rendez-vous à Martial, à la lande de la Rèche. Je le connais, il a été insulté, il s'y rendra... Y rencontrera-t-il un adversaire loyal ?... Non. Il y trouvera des assassins... Vous pouvez l'empêcher d'être assassiné.

Moi, mon Dieu !... et comment ?

En envoyant à la Rèche des soldats qui se cacheront dans le bois, et qui, le moment venu, arrêteront les scélérats qui en veulent aux jours de Martial.

Le marquis hocha gravement la tête :

Si je faisais cela, dit-il, Martial est capable...

De tout !... oui, je le sais. Mais que vous importe, si je prends tout sur moi ?

Quelle était la véritable intention de la mariée ? M. de Courtemieu essaya vainement de le pénétrer.

— Il faut expédier des ordres à Montaignac, insista-t-elle...

Moins émue, elle eût vu l'ombre d'une pensée mauvaise voler les yeux de son père. Il songeait que faire ce que désirait sa fille, c'était se venger de Martial de la façon la plus cruelle et le déshonorer, lui qui se souciait si peu de l'honneur des autres.

— Soit !... fit-il. Tu l'exiges, je vais écrire...

Sa fille lui apporta vivement de l'encre et des plumes, et tant bien que mal, car ses mains tremblaient, il minuta des instructions pour le colonel de la légion de Montaignac.

Mme Blanche descendit elle-même cette lettre à un domestique, elle lui commanda de monter à cheval, et c'est seulement quand elle l'eût vu partir au galop, qu'elle gagna les appartements qui avaient été préparés pour elle, ces appartements où Martial avait réunis les plus délicates merveilles du luxe, et que devait éclairer la plus radieuse des lunes de miel.

Mais la nuit était faite pour raviver le désespoir de la pauvre abandonnée, pour attirer sa haine et exaspérer ses colères...

Ses femmes voulaient la déshabiller, elle les renvoya tremblantes et courut s'enfermer avec la tante Médie dans la chambre nuptiale où l'époux seul manqua.

Affaisée sur un fauteuil, elle se rappelait avec une sorte de rage les flatteries excessives dont elle avait été l'objet quand elle était l'élève des Dames du Sacré-Cœur.

Alors, on s'étudiait à lui persuader qu'en raison de tous ses avantages de naissance, de fortune, d'esprit et de beauté, elle devait être plus heureuse que les autres...

Et c'était à elle, que par une étrange dérive de la destinée, ce malheur arrivait, incroyable, inouï, d'être abandonnée la première nuit de ses nocces...

Car elle était abandonnée, elle n'en doutait pas... Elle était sûre que son mari ne rentrerait pas, elle ne l'attendait pas...

Le duc de Sairmeuse battait les environs avec quelques domestiques ; mais elle savait bien que c'était peine perdue, qu'ils ne rencontreraient pas Martial...

Où pouvait-il être ? Près de Marie-Anne, certainement. Mme Blanche ne pouvait l'imaginer ailleurs...

Et à cette pensée atroce, qui l'obsédait, elle sentait la folie envahir son cerveau ; elle prenait le crime ; elle rêvait la vengeance qu'on demande au fer ou au la prison...

Martial, à Montaignac, avait fini par s'endormir...

Mme Blanche, quand vint le jour, changea pour des vêtements, noirs sa robe blanche de mariée, et on la vit errer comme une ombre dans les jardins de Sairmeuse... Elle n'était plus, véritablement, que l'ombre d'elle-même ; cette nuit d'indicibles tortures avait pesé sur sa tête plus que toutes les années qu'elle avait vécues...

W. A. ARMOUR
Manufacturier et Importateur
MOULURES POUR ENCADREMENT
D'IMAGES, MIROIRS,
(Glaces de fabrique allemande et anglaise)
Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,
Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plume, et de canevas pour tableaux
LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QUE LE MOIS
IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES
Venez me faire une visite,
Et vous vous étonnerez au moins de 10 à 25 % par cent.
N. B. — Je vendrai aux marchands les moules, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.
W. A. ARMOUR,
482 rue Sussex.
\$7,000
A prêter sur garanties hypothécaires. Pour plus amples informations s'adresser à
MAGLOIRE LANGEVIN,
No. 96 rue Murray, Ottawa.
31 juillet 1886 — 6m
CARTES PROFESSIONNELLES
OTTAWA
Dr. J. A. FISSIAULT,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
No. 25, Rue Sparks, en face du Russell
Extraction d's dents à l'aide du gaz.
Heures du bureau de 9 a.m. à 5 p.m.
Ottawa, 17 nov. 1886 — 1a
A. J. A. ROBILARD
MEDECIN VETERINAIRE
46 RUE YORK
Seul Canadien-Français diplômé au Collège d'Ottawa jusqu'à ce jour.
Macdougall, Macdougall & Co court,
AVOCATS, PROCUREURS
Ontario et Québec.
"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.
Hos. Wm. Macdougall, C. R.
FRANK M. Macdougall.
N. A. BELCOURT, L.L. M.
Dr J. N. Nolin
CHIRURGIEN-DENTISTE
Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.
Coin des rues Rideau et Sussex
Heures de bureau : 9 à 5.
Dr L. Coyle Preyost
132, Rue Daly, Ottawa.
HEURES DE BUREAU : 8 à 10 a.m.
" " " 1 à 3 p.m.
" " " 6 à 8 p.m.
Vallin et Adam
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.
BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.
J. A. VALLIN, A. A. ADAM
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupe aussi des affaires requérant son attention dans cette province.
Dr Alfred Savard
BUREAU : — No 276 RUE CUMBERLAND
Ancienne résidence du Dr Prevost
L. A. Olivier
AVOCAT
Bureau : — Encolure des rues Rideau et Sussex, Block d'Elgin, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER
Dr C. G. Stackhouse
DENTISTE
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.
Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz anésthésique qu'il fait une spécialité.
CARTES PROFESSIONNELLES
HULL
ISRAEL DUMAIS,
Notaire Public, Agent de l'Assurance "New York Life."
Bureau : 166 Rue Principale, Hull, P.Q.
S'occupe de placement d'argent et affaires en général.
Hull, 20 nov. 1886 — 1a
Paul T. C. Dumais
INGENIEUR DE LA CITE DE HULL, ARPEUTEUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC
Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de formes exécutées aux conditions les plus faciles.
Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.
P. Thos Desjardins
NOTAIRE PUBLIC.
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa
Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau.
Argent prêt sur propriétés foncières.
J. Malcolm McDougall, B. C. L.
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal au comté d'Ottawa.
RUE MAIN, AYLMER, P. Q.
Rocheon et Champagne
AVOCATS
246 Rue Principale, Hull
A Rocheon. L. N. Champagne, L.L.D.

Quelques uns des avantages
DES
CELEBRES
AMERS INDIGENES.
— LE —
POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage — Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas le remplacer avec son argent. Avec un paquet de 25c, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois deniers.

2e Avantage — Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, fenouil, carotte, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage — On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage — Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage — Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

Pour garnir les Maisons.
Nous venons de recevoir un assortiment de
TAPIS DE BRUXELLES
— ET DE —
TAPISSERIE
Voyez-les avant d'acheter.
Harris & Campbell,
RUE O'CONNOR.
L'EAU Minérale St-LEON
Devient au Canada la médecine la plus populaire.
Un autre témoignage important :
Pictou, N.E., 19 août 1886
F. WYATT FRASER, ECR.,
Agent Général pour l'Eau St-Léon, Nouvelle-Ecosse.
Cher monsieur,
Depuis trois ans, je souffrais de la dyspepsie et des bronches ; j'avais essayé maints remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla d'essayer l'Eau St-Léon. J'en fais usage depuis quelques mois, suivant la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulagement aux indispositions que je viens de dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie et des bronches. Avec respect, votre, etc.,
P. L. LEMAITRE,
Capitaine du vapeur Beaver.
J. B. O. DUNN,
Seul Agent dans Ottawa,
198 et 200 Rue Dalhousie.
24 sept. 1886.
VENANT D'ETRE RECUES
10,000
ROULEAUX DE TAPISSERIES
De tous genres et de tous prix.
Aussi, assortiment complet et varié de
Peintures, Huile, Mastie,
Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.
Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance même de M. Philibert. Une visite est sollicitée.
G. PHILIBERT
PEINTRE.
208 RUE DALHOUSIE OTTAWA.
CONTRAT DE LA MALLE
Des soumissions cachetées adressées au Maître-Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à MIDI, VENDREDI, le 10 DECEMBRE 1886, pour le transport des malles de Sa Majesté, d'après un contrat fait pour quatre années, une fois par semaine, allant et revenant entre N. TREBAM-DU LAUS et ST GERARD DE MONTARVILLE, à partir du 1er janvier prochain.
Des avis imprimés contenant de plus amples informations au sujet des conditions du contrat proposé, pourront être vus, et des formules de soumissions obtenues aux bureaux de poste de Notre Dame du Laus, Notre-Dame de Port Main, St Gerard de Montarville et à ce bureau.
T. P. FRENCH,
Inspecteur des Postes.
Bureau de l'Inspecteur des Postes
Ottawa, 12 octobre 1886.
PORTRAITS
GRANDE REDUCTION
Photographies grandeur
CABINET
\$2.00 par doz.
CHEZ
Dorion & Delorme
140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex
Coin de la rue Rideau.
OTTAWA.
P. S. — Satisfaction garantie.
James R. Bowes
ARCHITECTE
Chambre 25,
SCOTCH ONTARIO CHAMBERS
RUE SPARKS.
Ottawa 9 juin 1886 — 1a
GEORGE THOMAS
EPICIER,
85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.
L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET et le meilleur marché d'Epicerie, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaisselles dans Hull.
Cigares de choix une spécialité.
CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et Ottawa à Boston et New-York, et tous les points à l'Est et au Sud.
Les convois partiront de la gare de la rue Elgin comme suit :
TRAIN EXPRESS DE MONTREAL :
8.00 a.m. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montreal avec les trains à Grand Tronc pour l'Est et le Sud-Est, arrivant à 11.30 a.m.
4.50 p.m. TRAIN RAPIDE avec salle à dîner, arrivant à Montreal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est.
Les convois arriveront à 12 30 p.m. et 8.00 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montreal, avec les trains de l'Est et du Sud. Char Palais Pullman sur les trains de Montreal.
Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a.m. et 4.35 p.m. se raccordant avec les trains Express de Montreal.
Expres de Boston et New-York via Rouse's Point.
Quittant Ottawa, gare de Rouse's Point à 5.50 p.m. et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arriveront à Boston à 7.49 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.
Des chers dorciors Pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New-York prendront les Pullman à St. Alban ou à Rouse's Point.
Les billets, les lits et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité et aux stations.
E. J. CHAMBERLIN,
Surintendant Général.
PERCY R. TODD,
Agent général des passagers.
MAGASIN GROS.
CHAMPAGNE !
Un assortiment de Liqueurs, Joints et Cigares, de l'Europe, au numéro 450, rue Sussex, à l'angle de W. O. McKay.
Liquores françaises et italiennes, de Gastier, St Julien, Sauterne, Brandy, Ayala, Chateau d'ay, J. H. Mumm, Chateau, Kummel, Benedictine, Curacao, Morakno, Vertmouth, Torino, Eau-de-Vie, etc., en fûts et en caisses.
CIGARES de qualités variées, importées et Canadiennes.
Ordres promptement exécutés, effectués à domicile.
NO. 450, RUE SUSSEX
W. O. McKay,
Propriétaire.
Ottawa, 5 Dec. 1884
CONTRAT DES MALLES
Des soumissions cachetées, adressées au Maître-Général des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, VENDREDI, le 17 DECEMBRE 1886, pour le transport des malles de Sa Majesté, d'après un contrat fait pour quatre années, trois fois par semaine, allant et revenant, entre ASHTON et PROSPECT, à partir du 1er Janvier prochain.
Des avis imprimés contenant de plus amples informations au sujet des conditions du contrat proposé, pourront être vus et des formules de soumissions obtenues aux bureaux de poste de Ashton, Musk, Dwyer Hill, Prospect et à ce bureau.
T. P. FRENCH,
Inspecteur des postes.
Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa, 23 Oct 1886

Nouvel Etablissement
DE
RELIEUR
TENUE PAR
Joseph Masse,
RUE...
(En haut du magasin de Richard.)

M. MASSE a vu la nécessité de toutes les machines nécessaires pour la confection des Livres, Brochures, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience d'une centaine d'années, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés.

JOSEPH MASSE
Ottawa 10 novembre 1886 — 1a

Collège International, Commercial
ET PREPARATOIRE.
INSTITUT D'EDUCATION
DE FRAWLEY.
Transporté au No. 474, Rue Sussex.

Ce collège bien connu pour le cours commercial qui s'y donne s'est ouvert MARDI, le 14 courant.

Je me suis associé pour le présent terme commercial du collège trois professeurs de haut mérite et de grandes capacités.

L'objet du collège est :

1er — D'accorder la facilité d'apprendre rapidement aux jeunes gens qui ne peuvent suivre le cours ordinaire des autres collèges ou académies.

2ème — De préparer les élèves pour le Service Civil et la Matriculation et de passer les examens comme ingénieurs.

3ème — Pour donner l'avantage à ceux qui sont en retard dans leurs études, d'acquiescer les connaissances dont ils ont été privés.

Il est de la plus haute importance que les élèves commencent à l'Institut pour donner un cours de FRANÇAIS, embrassant la Grammaire, la Composition et la Littérature.

Les heures consacrées à l'étude sont : —
Matin : 9.30 à 12.00
Après-midi : 2.30 à 4.00
Soir : 7.30 à 10.00
Ottawa, 16 Sept. 1886 — 1a.

HOTEL RIENDEAU
TENU SUR LE PLAN
Européen et Américain.
64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémices de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure. On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.

JOS. RIENDEAU
Propriétaire.

BARDEAUX !
M. G. A. Adam, de la "Pointe Gatineau", informe ses amis et le public en général qu'il a en mains une grande quantité de Bardeaux en pin avec chanfrein et pleins dans les côtes qu'il vendra à d'ausi bonnes conditions que partout ailleurs. Les personnes qui désireraient acheter de bons bardeaux avec chanfrein y gagneront car ce qui donne de la valeur au bardau offert en vente par M. Adam, c'est la manière dont il est chanfreiné et la qualité du bois dont il est fait. M. Adam n'emploie pas les restes de son bois pour la confection de première classe, mais le fait d'après le billot de bois solide. Avis aux connaisseurs ?

G. ADAM
Pointe Gatineau.
Ottawa, 29 Oct. 1886 — 6m.

MAGASIN GROS.
CHAMPAGNE !
CIGARES DE CHOIX
Un assortiment de Liqueurs, Joints et Cigares, de l'Europe, au numéro 450, rue Sussex, à l'angle de W. O. McKay.
Liquores françaises et italiennes, de Gastier, St Julien, Sauterne, Brandy, Ayala, Chateau d'ay, J. H. Mumm, Chateau, Kummel, Benedictine, Curacao, Morakno, Vertmouth, Torino, Eau-de-Vie, etc., en fûts et en caisses.
CIGARES de qualités variées, importées et Canadiennes.
Ordres promptement exécutés, effectués à domicile.
NO. 450, RUE SUSSEX
W. O. McKay,
Propriétaire.
Ottawa, 5 Dec. 1884

Montre
Co
VENDU
TRI
\$1.
Chevy
466,
Montre
mes,
dres,
ven
CHEVY
N. B. Vou
avec des éche
GRAN
De Cha
Pai
M
CHAPE
Dand
CHAPAU
Capots et
outchou
J. C
12
Thom
vient d'ouv
tailleur au
gasin de M
Sussex.
Toutes
avec prom
rantie.
N. B. — Ha
lité.
PROVINCE D
Distr
Une session
Reine, ayant
la dite Provin
Justice, à Aylm
Justices, le dix
chaîn, à dix h
notifie tous M
Corners, Com
Ministres de la
de se trouver d
de la Reine et
en personne pot
tions qui leur s
Bureau du Shérif
Aylmer, 16 n
FOURNEAUX
Le soussigné
preneurs et des
merites du
et son adaptat
gonnerie exposé
Le soussigné pe
ingénieurs et
éminents. La
donnée sur chaq
Bardeaux de P
Le soussigné
tremont sont ren
C. B. WR
Tapis,
MAISON
Ayant le plus g
de l'Europe, au
numéro 450, rue
Sussex, à l'angle
de W. O. McKay.
Tapis, IT
Corniches, et
Meuble
MAISON DE
145 R
SHOOL
Ottawa, 23
LORD & TH
40 Randolph St. C
and are authoriz
make contracts